

Le compact de Nikon.

Réduire les dimensions. Garder les performances.

Il y a trois façons de choisir votre compact. Un. Vous prenez un double-décimètre et vous partez avec le plus petit appareil. Deux. Vous vous fiez à la balance et vous prenez le plus léger. Trois. Vous palpez votre portefeuille et vous emportez le moins cher.

Le jour où Nikon lance un compact, il est recommandé d'abandonner résolument ces trois méthodes et de vous tourner vers une quatrième. Celle qui consiste à se demander ce qu'il y a dans l'appareil. Et ce qu'on peut faire avec lui.

De qui tenir.

Prenez le Nikon FM en main, Première constatation. Vous le sentez présent. C'est le métal. Remplacer le métal par un matériau plus léger? Pas question de transiger. La robustesse est une tradition Nikon. C'est elle qui a permis aux Nikon de barouder à travers le monde entre les mains des plus grands reporters, de ceux qui prennent des risques... et en font prendre à leur appareil. Après tout, même en métal, le Nikon FM ne pèse jamais que 810 g lorsqu'il est équipé de l'objectif 2 de 50 mm. Deuxième constatation. Les doigts trouvent leur place tout naturellement. Les commandes sont atteintes instantanément. Ce n'est pas le fruit du hasard, mais d'une étude très précise. 89 x 142 x 60 mm. Si les dimensions extérieures sont réduites, rien n'a été sacrifié à l'intérieur. Ouvrez le boîtier. Vous vous rendez compte de la façon dont

ce compact a été conçu. Le chemin de défilement du film est resté aussi long que sur un grand 24 x 36. Le film est rigoureusement plat d'un bout à l'autre. Les techniciens expliquent que c'est là une condition essentielle pour obtenir une bonne définition de l'image.

On ne supprime pas. On réinvente.

Le viseur est très lumineux. Sans ombre sur les bords. C'est grâce à une lentille convergente, appelée condenseur. Seulement un condenseur, dans un compact, c'est encombrant. Nikon ne voulait en aucun cas le supprimer. Cette solution de facilité aurait diminué la luminosité. L'autre solution : incorporer le condenseur au verre de visée pour gagner de la place. Ce qui a été fait.

Le FM, tout y est.

Dans le viseur, un tableau de bord complet. Vitesse et diaphragme sont affichés très lisiblement. Sur le côté, vous avez trois diodes. Quand seule celle du milieu est allumée, vous savez que votre exposition est bonne. N'avez pas peur de passer brutalement de l'ombre à la lumière. Les cellules répondent instantanément et de façon exacte. Cela est dû au nouvel élément photosensible. Pour les connaisseurs, le phospho-arséniure de gallium (GaAsP).

Ces diodes offrent 5 combinaisons d'affichage. Vous pouvez obtenir ainsi des effets de clair-obscur par une sous-exposition par-

faitement contrôlée à 0,2 diaphragme près, ou au contraire, une image volontairement dépouillée, vidée de ses nuances, au moyen d'une surexposition. Et si vous aimez les couchers de soleil, vous n'aurez aucun mal à les photographier, pour la bonne raison que les cellules du FM sont insensibles aux infrarouges.

Il y a aussi les petits détails... ceux qu'on ne découvre qu'à l'usage. Appuyez sur le déclencheur. Cela se fait en douceur. Vous n'entendez qu'un claquement discret. L'explication. Deux bruits de fonctionnement ont été atténués : celui de l'obturateur par un frein, celui du miroir par un amortisseur. Et la synchronisation flash. Elle aurait pu être crantée simplement au 60°. C'était déjà bien. Nikon l'a poussée jusqu'au 125° afin d'éviter tout risque de "bougé".

Le système Nikon c'est la liberté.

Avec le FM, vous entrez de plain-pied dans le système Nikon. Un système qui vous donne tous les moyens de progresser librement, à votre rythme. Equipez le FM de son moteur. Vous tirez en rafales jusqu'à 3,5 images/s, avec une autonomie de 3600 vues. Vous réalisez des effets de multi-expositions. Tout est possible : décomposer le saut du cheval au-dessus de la haie ou le slalom du skieur qui dévale. Attention, le moteur du FM n'est pas seulement un asservisseur (winder) mais un vrai moteur. Sa poignée est à l'image de l'appareil, compacte, rablée, tenant bien en main. Et comme le FM est un Nikon, vous pouvez adapter l'un des 60 objectifs Nikon, du super-grand angulaire de 8 mm au télé de 2000 mm. Ou l'un des 230 accessoires, bancs et soufflets de reproductions, filtres, flashes, jusqu'à la télécommande et même l'intervallomètre habituellement réservé aux professionnels.

Pour obtenir une documentation complète, écrivez à Nikon II ter, rue de la Cerisaie 94220 Charenton-le-Pont.

Le FM, le compact où rien n'est sacrifié.



Nikon FM.
La richesse de Nikon
dans un compact.